



Numéro
dédié à...

ALPHY

Journal officiel de l'Académie Alphonse Allais

«Le café est un breuvage qui fait dormir quand on n'en prend pas.»

10^e année – n° 35 – janvier 2025



... Léa

Conte de Noël



BONHOMME NOËL achève sa distribution. Sa journée du 24 décembre, comme chaque année, a été rude. Friandises, joujoux, ours en peluche débordaient de sa hotte à présent presque vide. Il lui reste une visite à honorer. Une dernière cheminée dans laquelle il pénètre. Il est bien étroit ce conduit. Au point que Bonhomme Noël doit se contorsionner pour descendre jusqu'à l'âtre.

Après force efforts, il se glisse jusqu'au sol, parvient dans la chambre. Et ses yeux n'en croient pas eux-mêmes : sur le lit, entièrement dévêtue, une jeune femme de grande beauté semble dormir, membres écartés, comme offerte.

On a beau venir du ciel, on n'en est pas moins homme. Voilà notre Bonhomme soudainement gaillard, et même un peu égrillard.

Que faire ?

Terminer son labeur par une satisfaction des sens inattendue et inespérée ? Renoncer en parfait gentleman-bonhomme-de-noël ? Il lutte entre bons apôtres et mauvais démons, anges blancs et noirs qui le poussent, qui à succomber, qui à renoncer.

Et cette constatation qui lui est insupportable : «Si je succombe à la tentation, je ne mériterai plus de remonter au Ciel.» Puis, constatant sa virilité implacable : «Mais si je ne succombe pas, je me demande bien comment je vais pouvoir remonter par le conduit de la cheminée.» 🍌

Jean-Pierre Delaune
Président – Grand Chancelier

Carnet Rose

Bienvenue à Bébé



Nous ne connaissons ni le poids ni la taille du bébé, mais il est en parfaite santé ainsi que sa maman. Lorsque Marie a ressenti les premières douleurs, en ce 24 décembre, Joseph et elle se sont arrêtés dans la charmante bourgade de Bethléem en recherche d'un lieu adapté pour la délivrance. Hélas ! il semble que les hôteliers du village aient renoncé à «louer une chambre à des Juifs». Décidément, il nous faudra toujours lutter contre l'antisémitisme. Heureusement, de braves autochtones les ont accueillis dans une étable près de leurs animaux : un bœuf et un âne. Vers minuit, Marie a mis au monde un charmant pouspin.

Toute la Galilée a accouru présenter ses vœux de bonheur au bébé, félicitations à Marie – et un peu à Joseph aussi, quand même. Certains apportent de riches cadeaux, y compris quelques mages un peu monarques. La nouvelle de la naissance du petit s'est étendue par tout le Proche-Orient. Déjà les paris vont bon train quant au futur prénom. Les bookmakers de Jérusalem publient leurs premières cotes : Jésus 4/1, Léon 6/1, Marcel 8/1, Wolfgang-Amadeus 45/1, Bernard-Henri 92/1, Jean-Edern 150/1, Judas 250/1. Les témoins pensent qu'à voir l'œil éveillé de l'enfant, il se pourrait que ce jeune garçon soit appelé à réaliser de grandes choses.

J.-P. D.

1965 JOURS

Au 1^{er} janvier 2025, 1965 jours se sont écoulés depuis que M^e Alain Fraitag, défenseur de l'Association des Amis d'Alphonse Allais, a affirmé avoir déposé plainte contre nous.

La lenteur de la justice française ne laisse pas de nous étonner...

Le courrier des lecteurs



Cher Maître,

Je sais combien notre journal est réceptif aux idées de ses lecteurs. C'est pourquoi j'ose suggérer à la rédaction d'*Alphy* de développer une rubrique « horoscope » qui présenterait l'avantage de renseigner chacun tant en matière de santé que de travail et d'amour.

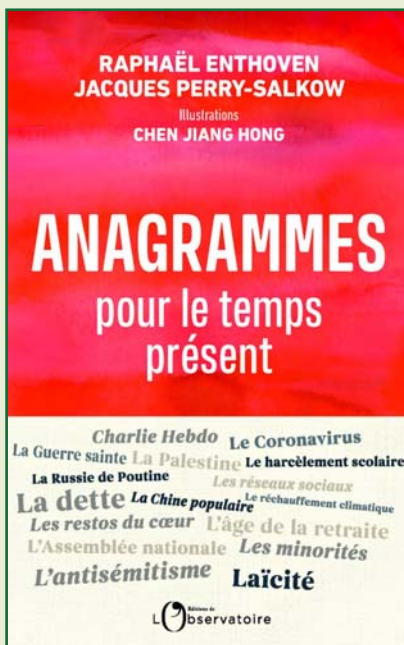
Dans cette hypothèse, pourriez-vous me faire connaître ce qui m'attend dans le premier trimestre 2025 ? Je suis gémeaux, ascendant capricorne, lapin pour les Chinois et chat pour les Vietnamiens.

Alain Culte

Cher Alain,

Les trois mois qui s'annoncent ne vous sont guère favorables. Professionnellement, votre chef de bureau continuera de ne pas apprécier vos confections de cocottes en papier quoiqu'il souligne vos progrès continus dans ce domaine année après année. Au plan de la santé, cela ne vaut pas mieux : votre belle-mère est solide comme un roc. Amour enfin : on vous fuit, consultez votre dentiste.

Francisque Sarcey petit-fils



LA BIBLIOTHÈQUE D'ALPHY

Sous les plumes de Raphaël Enthoven et de Jacques Perry-Salkow (Prix Alphonse-Allais 2023), tout est sujet à anagrammes : guerre en Ukraine, J.O., pandémie, islamisme, délinquance, élections américaines. Elles cachent souvent de solides vérités : *Voile en Iran* devient *La vie en noir* et les *Artères de Paris* des *Repairs de rats*.

Xavier Marchand a pris un malin plaisir à émailler ce numéro d'*Alphy* de quelques trouvailles de ces deux beaux esprits réjouissants.

Anagrammes pour le temps présent

Raphaël Enthoven et Jacques Perry-Salkow,
illustrées par Chen Jiang Hong, Éditions de l'Observatoire

Grande Chancellerie de l'Académie Alphonse Allais

L'Académie Alphonse Allais est une association à but non lucratif régie par la loi et le décret de 1901, dont le siège social est en mairie de Honfleur (Calvados).

Son enregistrement a été effectué en sous-préfecture de Lisieux (Calvados) le 1^{er} août 1985 sous le n° 3025.

Il a fait l'objet d'un accusé de réception de la sous-préfecture le 2 août 1985.

Publicité en a été faite par publication au Journal officiel de la République française.

Son nom est déposé à l'INPI sous le numéro national 18 4 478 925.

L'Académie Alphonse Allais est administrée par une Grande Chancellerie, composée à ce jour comme suit :

Président – Grand Chancelier : Jean-Pierre Delaune – **Camerdingue :** Marc Balland

Garde du Sceau, détenteur de la Comète : Xavier Marchand

Adjoint à la Grande Chancellerie. Détenteur des paroles du maître : Patrice Delbourg

L'Académie Alphonse Allais est propriétaire de la marque Prix Alphonse-Allais, déposée à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) sous le numéro national 17 4 396 295.

Les mots-valises

À PROPOS de cette trouvaille de langage, comment ne pas évoquer d'abord Lewis Carroll, qui a donné tant de fil à retordre à ses traducteurs du monde entier ? Il avait inventé pour son propre usage le terme de *portmanteau word*, qui se traduit exactement par « mot-valise » – en référence aux deux parties du bagage unies par une charnière, plutôt qu'à l'idée d'une structure gigogne.

De fait, le mot-valise naît du télescopage de deux éléments, rarement plus¹, extraits de mots existants, pour former un néologisme à signification unique. On le crée tantôt par nécessité, afin de désigner un nouveau concept ou une réalité nouvelle qui n'avaient pas encore de nom ; tantôt par fantaisie, et il s'apparente alors à la figure de style ou au jeu de mots.

Quel que soit le cas, le succès de telles constructions vient de ce qu'elles se comprennent facilement, ayant même souvent le pouvoir d'une image. Elles arrivent ainsi plus vite dans la langue courante que dans les dictionnaires.

Au chapitre utilitaire, les mots-valises foisonnent depuis l'avènement de l'informatique. Si l'appellation de « modem » (contraction de modulateur et démodulateur) est plus hermétique, chacun perçoit immédiatement le sens de « tutoriel », « nétiquette », « vidéaste », « cyberattaque » ou « webinaire ». Même chose, en ma-

tière générale, pour « abribus », « gazinière », « adolescent », « zoothérapie », « héliport », « écoanxiété », « pantacourt »... Outre les « fadettes » (factures détaillées) et les « bobos » (bourgeois bohèmes), d'autres demandent quelque explication, comme le « velcro », issu d'une histoire littéralement... attachante, et nommé d'après les mots velours et crochet.

De son côté, constamment soucieux d'échapper au « franglais », le Québec a fait son effort dans l'esprit des mots-valises, en remplaçant *mail* par « courriel », *spam* par « pourriel », *spoiler* par « divulgâcher », *chatter* par « clavarder », *selfie* par « égoportrait », pour ne citer qu'eux. Son humour lui a égale-

ment permis de nous offrir le « popotexto », fusion des termes popotin et texto : c'est un message qu'envoie à notre insu notre téléphone portable à l'un de nos contacts, du fond de notre poche de pantalon, à la faveur d'un mouvement inconscient de notre part.

Plusieurs mots-valises de collection n'ont pourtant pas eu besoin d'être utiles pour se distinguer. Ainsi, l'« alcoolade » de Raymond Queneau, l'« éternullité » de Jules Laforgue, le « babelcanto » de notre Grand Chancelier à tous.

La poésie leur a suffi. 🍷

Frédérique P. Lamoureux
Ambassadeur pour
l'Atlantique Nord et Mazamet

1. Il en aura quand même fallu tout un convoi pour le « supercalifragilisticexpidilicieux » de Mary Poppins !



Directeur de publication : Jean-Pierre Delaune

Rédacteur en chef : toute la bande

Comité de rédaction : Marc Balland – Frédéric Brettinni – Pierre Dérat – Xavier Marchand
Ambassadeurs :

. Pour l'Atlantique Nord et Mazamet : Frédéric P. Lamoureux

. Pour la péninsule Ibérique et Chennevières-sur-Marne : Frédéric Lapprand

. Pour les Antilles et Ozoir-la-Ferrière : Éric Prudent

. Pour la Californie et Troyes : Gérard Arnold

. Pour l'Italie et Le Bouscat : Patrick Modolo

ISSN 2649-3144 / ISSN 2649-8006

LE FEUILLETON DES AMIS

Le Papillon (suite et fin)



Georges Ohnet

DÉjà le filet s'abaisse. Mais un frémissement de l'air, une ombre soudaine, ont averti le papillon. Il se lève, et, d'un vol incertain, s'enfuit.

L'enfant s'élance alors, avec des cris, et la poursuite commence, furieuse, sans souci des obstacles, à travers les pelouses, au milieu des corbeilles. Le papillon, étincelant dans l'air, comme un joyau vivant, descend, monte, s'efforçant d'échapper à son ennemie. Un grand espace libre s'offre à lui, au-dessus du bassin orné de rocaillies, d'où jaillit un jet d'eau qui chante. Il se croit sauvé, et cherche à se poser sur la fleur d'un nymphéa. Mais l'eau, qui retombe en poussière irisée, alourdit ses ailes, et mouillé, piteux, il s'abat parmi les feuilles glauques et gluantes. Palpitant d'une angoisse affreuse, il tâche de se soutenir et se traîne à demi submergé.

La petite fille a assisté à ce rapide désastre. Elle a poussé un cri désespéré.

— Grand-père, vite ! Viens m'aider ! Le papillon se noie.

Et sans attendre le secours du bonhomme, qui se hâte de ses vieilles jambes, elle s'élance sur les ro-

cailles à fleur d'eau, se penche, et tend au papillon en détresse le manche en roseau du filet. L'insecte y aborde, secoue ses ailes, et, en un instant séché par le soleil, retrouve son éclat resplendissant.

Alors, profitant de son engourdissement, celle qui vient de le sauver le saisit par la tête, et, avec un cri de triomphe, saute sur le gazon.

— Imprudente ! lui crie l'aïeul, arrivant tout essoufflé... T'aventurer au milieu de ce bassin, te pencher, au risque d'une chute... quand tu as si chaud !

— Oh ! grand-père, pour rien au monde je n'aurais voulu laisser mourir ce pauvre petit dans cette vilaine eau...

Alors, regardant son captif avec des yeux mouillés de tendresse, elle prend une longue épingle, lui en traverse le corps d'un coup sec, et fixant à son chapeau le beau sphynx, tout pantelant de l'horrible torture :

— Comme ça, dit-elle, à la bonne heure !

Et elle repart en courant.

Le vieux page sourit avec mélancolie, et, hochant sa tête blanche, il murmure en regardant la petite fille :

— Généreuse et implacable, tendre et féroce à la fois... Allons ! Déjà femme ! 🍷

**Georges Ohnet, in *Comme chez Nicolet*,
E. Dentu, Éditeur, 1885.**

L'histoire insolite

**Qui se souvient de Charles Édouard Vinelle, l'un des chanceliers du roi Louis X et demi ?
Et pourtant il a marqué la région de son empreinte indélébile !**

C'est lui qui créa une seigneurie dans un grand champ au nord de Périgueux.

**À l'époque on appela cet endroit « le champ de Vinelle » qui devint ensuite « Champcevinel »,
par la faute de quelques scribes distraits.**

**Aujourd'hui, en mémoire de ce grand homme, des juristes pétrocoriens y ont élu codicille,
ce qui fit dire à mon ami Alex Cendrain : « C'est parce que cet huissier n'était vraiment pas
clair, qu'il permit à l'avocat d'occuper nos terres. »**

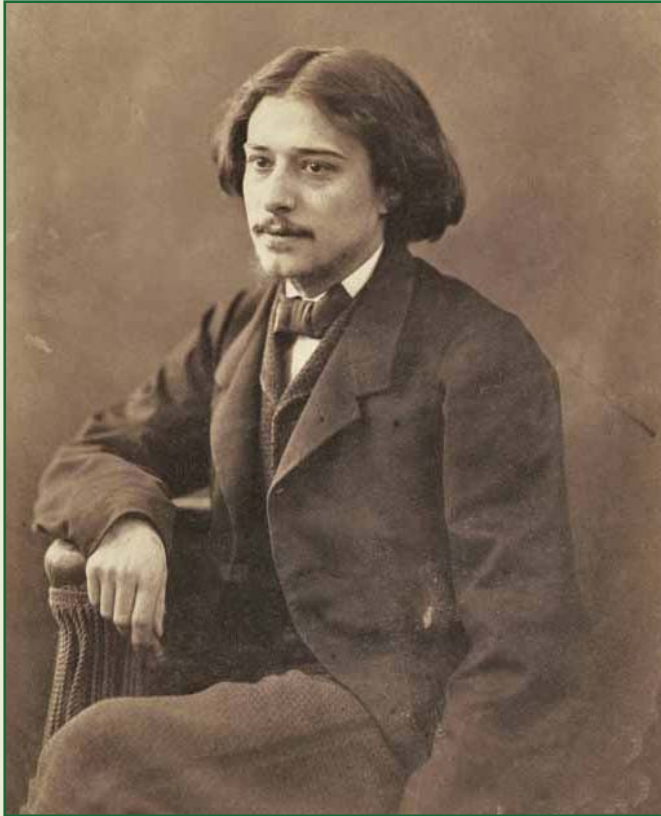
Le croquant du Périgord

**JACQUES PERRY-SALKOW
RAPHAËL ENTHOVEN**



***Le harcèlement scolaire
La méchante sorcellerie***

Les immortels de Nadar



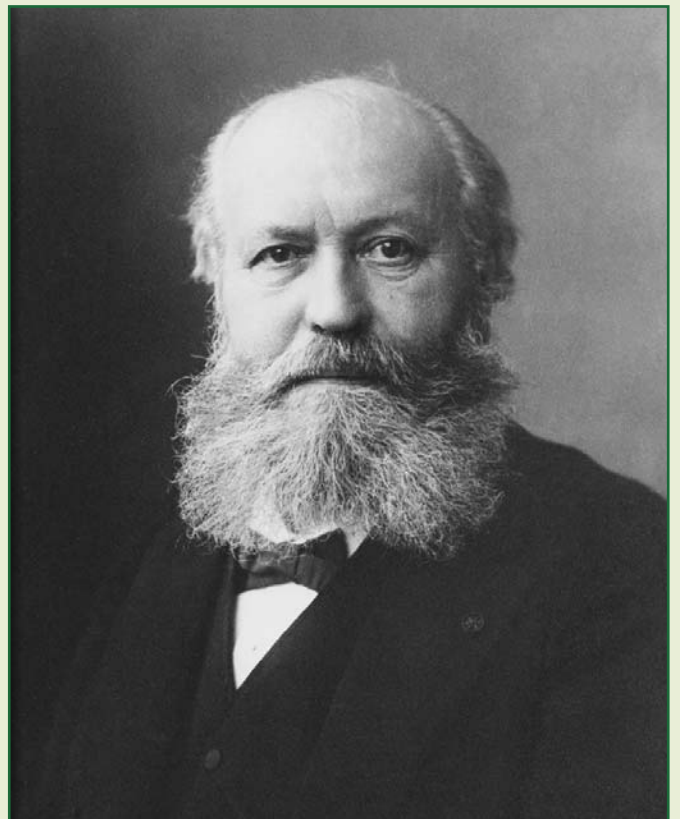
Alphonse Daudet



Sarah Bernhardt



Claude Debussy



Charles-François Gounod

En marge de l'humour...



L EST des livres nécessaires, quand bien même
 ne feraient-ils pas sourire. Celui-ci en est un.
 Gérard, Marie-Frédérique et leurs deux enfants forment une famille
 classique menant une vie heureuse, et même privilégiée,
 dans la banlieue de l'Ouest parisien.
 Jusqu'à ce jour de novembre 2013 où Noémie, leur fille de 14 ans,
 devient la cible d'un harcèlement à caractère pornographique
 sur Instagram et Snapchat de la part d'autres élèves de son collège.
 Ses parents assistent alors à l'effondrement psychologique
 de leur enfant, qui devient taciturne, triste, ne s'alimente plus
 et finit par refuser d'aller à l'école.
 Peu à peu, le risque suicidaire devient leur angoisse permanente.
 Pour éviter le drame et lutter contre l'inertie des responsables
 du collège et de l'Éducation nationale,
 ils se lancent à corps perdu dans la bataille.

*Un récit à trois voix bouleversant et indispensable, dans l'espoir que les comportements évoluent enfin
 et que d'autres victimes potentielles échappent à ce tourbillon infernal.*

JACQUES PERRY-SALKOW
RAPHAËL ENTHOVEN



La foi en Notre-Dame
On a refait le monde



Les cocus-de-la-Comète

Sous l'impulsion de son président Philippe Davis, et de son nonce Xavier Jaillard, l'Association
 des Amis d'Alphonse Allais a entrepris, en toute illégalité et en pure perte, une opération de
 forfaiture visant à mettre la main sur notre association l'Académie Alphonse Allais.

Cela serait risible si, profitant de la naïveté de quelques-uns, ces imposteurs ne leur avaient fait miroiter une
 « intronisation » dans notre cercle, aussi grotesque que contraire à la législation, ou un prix dont nous sommes
 seuls propriétaires. Les malheureuses victimes, dont les noms figurent ci-dessous, dans une liste non exhaustive,
 ne sont évidemment pour rien dans cette imposture.

Paul ADAM
 Sandrine ALEXI
 Myriam ALLAIS
 Pascal AMOYEL
 ARMELLE
 Pierre AUCAIGNE
 David AZENOT
 Didier BARBELIVIEN
 Julie BATAILLE
 Marie-Paule BELLE
 François BERLÉAND
 Christiane BOPP
 Éric BOUVRON

Christophe CAROTENUTO
 Pierre-Jean CHALENÇON
 Philippe CHEVALLIER
 Sylvain COLLARO
 Sophie DAVANT
 Jean-Louis DEBRÉ
 Patrice DREVET
 Antoine DULÉRY
 Anny DUPEYREY
 Marc FAYET
 Philippe FERTRAY
 Liane FOLY
 Jean-Louis FOURNIER

Thierry GARCIA
 Anne GOSCINNY
 Léa LANDO
 Bernard LE COQ
 Fabien LECŒUVRE
 PASCAL LÉGITIMUS
 Olivier LEJEUNE
 Serge LLADO
 Rebecca MAI
 BLANDINE MÉTAYER
 Raphaël MEZRAHI
 Nelson MONFORT
 Éric NAULLEAU

GÉRARD PONCET
 YVES PUJOL
 Mathieu RANNOU
 Anne RICHARD
 Muriel ROBIN
 Roland ROMANELLI
 Jacques SANTAMARIA
 Sandrine SARROCHE
 Fabienne THIBEAULT
 Marc TOURNEBEUF
 Arnaud TSAMERE
 Ben TSAMERE

... et les super-cocus-de-la-Comète, qui n'ont jamais obtenu le prix Alphonse-Allais :
 Jean-Claude CARRIÈRE † ; René de OBALDIA † ; Philippe SARDE ; Alexis GRÜSS ; Claude LELOUCH ; Pierre RICHARD.

La police municipale



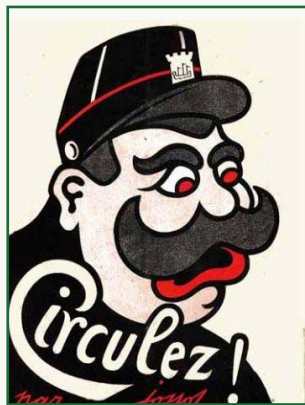
Sergents de ville
1829-1830



Uniforme des sergents de ville, puis des gardiens de la paix
Évolution, de la Restauration à la III^e République



« Officier » de la paix
1841-1848



LA LOI du 5 avril 1884 sur l'organisation municipale se voulait fondatrice. Signée par le président de la République Jules Grévy et le ministre de l'Intérieur Pierre Waldeck-Rousseau, elle fut au premier chef l'affirmation des communes face au pouvoir central.

La loi de 1884 adoptait en effet un dispositif, simple en apparence, mais qui se révélera plus tard être d'une subtile complexité dans son application; l'article 91 de la loi l'annonçait ainsi: « *Le maire est chargé, sous la surveillance de l'administration supérieure, de la police municipale, de la police rurale et de l'exécution des actes de l'autorité supérieure qui y sont relatifs.* »

Les missions de la police municipale, jusque-là régies par aucun texte, étaient désormais très officiellement confirmées: 1. *Maintien de l'ordre* (surveillance de la voie publique, régulation de la circulation, intervention lors des troubles à l'ordre public constatés dans les communes); 2. *Police administrative* (contrôle des marchés, surveillance des établissements publics, vérification des permis et des autorisations); 3. *Hygiène et salubrité* (inspection des commerces alimentaires, contrôle de la propreté des rues, gestion des nuisances).

L'autorité directe du maire sur la police municipale était ainsi confirmée. Il pouvait prendre des arrêtés de police adaptés aux besoins locaux. Malgré cela, l'État gardait un droit de regard, notamment par le biais du préfet. En cas de troubles graves, la police nationale ou la gendarmerie pouvait intervenir.

L'impressionnant uniforme des sergents de ville de la Restauration gagna en simplicité lorsque le modeste képi remplaça le majestueux bicorne. Les policiers municipaux s'en plaignaient en chantant:

« *Sous l'uniforme on avait du prestige, / Ma légitime Adèle, il t'en souvient,
Mais aujourd'hui, l'habit qu'on nous inflige / Tient du facteur et du collégien.* »

Policiers municipaux et gardes champêtres

Des relations marquées par les tensions



Le garde champêtre, proche de la population

À LA FIN du XIX^e siècle – et particulièrement après la promulgation de la loi du 5 avril 1884 – le paysage sécuritaire en France était en pleine mutation. Dans les communes, les gardes champêtres et les policiers municipaux, bien qu'ayant des rôles distincts, se retrouvaient souvent à interagir dans les espaces ruraux et périurbains. Leurs relations étaient complexes, marquées par des chevauchements de compétences, des rivalités personnelles et des tensions.

Rôles distincts, mais complémentaires

Les gardes champêtres étaient initialement chargés de surveiller les propriétés rurales, de prévenir les vols et les dégradations. Ils agissaient sous l'autorité du maire, mais jouissaient d'une certaine autonomie.

La police municipale, placée elle aussi sous l'autorité du maire, avait un rôle plus général de maintien de l'ordre public. Son champ de missions était plus large.

Des frictions et des conflits inévitables

Cependant, leurs rôles se chevauchaient souvent, notamment dans les zones de transition entre ville et campagne. Les gardes champêtres pouvaient être amenés à intervenir en cas de troubles à l'ordre public, tandis que la police municipale pouvait, de son côté, être appelée à régler des litiges liés à la propriété rurale.



Le policier municipal, qui réprime

Les rapports entre les gardes champêtres et la police municipale étaient aussi souvent marqués par des rivalités pour le pouvoir local. Les gardes champêtres, ancrés dans les communautés rurales, pouvaient se sentir menacés par l'autorité grandissante et envahissante de la police municipale à la fin du siècle.

Par ailleurs, des différences de statut et de formation accentuaient les rivalités : les gardes champêtres, issus du milieu rural, avaient souvent une formation moins poussée que les policiers municipaux. Ces inégalités pouvaient générer des tensions et des incompréhensions.

Une évolution vers une plus grande concentration

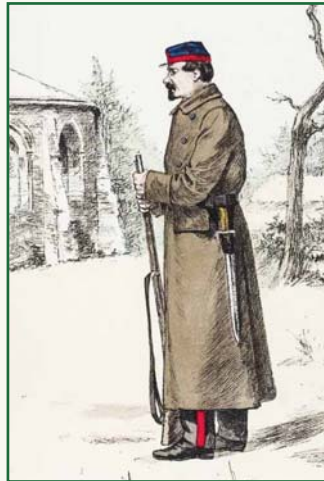
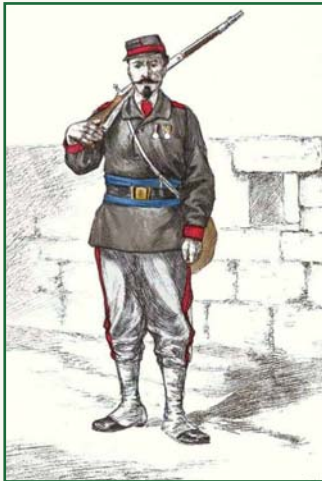
Dans les premières années du XX^e siècle, les progrès de la police scientifique et l'apparition de nouvelles formes de criminalité allaient ruiner les espoirs – placés dans la loi de 1884 – d'une plus grande autonomie.

La tendance sera dès lors à une plus grande centralisation de la police : les pouvoirs des maires en cette matière seront progressivement réduits ; et la police municipale de plus en plus intégrée dans un système hiérarchisé.

Cette évolution eut des conséquences importantes sur les rapports entre les gardes champêtres et les policiers municipaux, en réduisant l'autonomie des premiers et en renforçant l'autorité des seconds.

Police municipale et Garde nationale

Du siège de Paris à la Commune



Gardiens de la paix mobilisés lors du siège de Paris

Gardes nationaux lors du siège de Paris

LORS DU SIÈGE DE PARIS (1870-1871), la Garde nationale fut principalement mobilisée pour défendre la capitale assiégée par les troupes prussiennes : renforcement des fortifications de la ville, surveillance des points d'entrée et participation aux combats.

La police municipale, quant à elle, était responsable du maintien de l'ordre public à l'intérieur de Paris, mais elle était subordonnée au préfet de police et non pas à l'autorité militaire.

Pendant le siège, son rôle était principalement de faire face aux crises liées à l'approvisionnement et à l'instabilité sociale qui découlait des difficultés quotidiennes, de contenir les fréquentes émeutes alimentaires et de prévenir les tentatives d'évasion des prisonniers prussiens.

De ce fait, police municipale et Garde nationale durent très souvent collaborer dans de nombreuses situations, notamment en ce qui concernait le contrôle et la surveillance de la population parisienne, et la distribution des ressources.

LA SITUATION changera radicalement avec la proclamation de la Commune de Paris (18 mars - 28 mai 1871). Durant cette période, les deux institutions, Garde nationale et police municipale, joueront alors des rôles très différents dans une capitale bouleversée par la violence, les incendies et les barricades.

La Garde nationale devenant, *de facto*, l'armée de la Commune, prendra la responsabilité complète de l'instauration de l'ordre public et aura pour tâche nouvelle de défendre Paris contre les troupes versaillaises venant rétablir l'ordre républicain.

Le rôle de la police municipale sera dès lors bien plus effacé, le gouvernement insurrectionnel mettant en place de nouvelles formes de surveillance, en créant des unités populaires comme la « Garde de Paris » chargée de la sécurité intérieure de la capitale.

Remplacée par ces structures communardes nouvelles, la police municipale parisienne, livrée à elle-même, perdra alors toute force et toute fonction dans une capitale insurrectionnelle. 🍷 **Frédéric Brettinni**

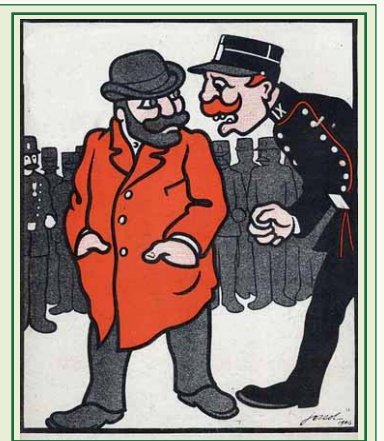


Et l'humour dans tout ça ?

La police municipale, comme toutes les institutions de l'époque, fut aussi la cible de la caricature.

— Vous, c'est des nichons ; elle, c'est des mamelles.

— Dispersez-vous !



Ils sont fous, ces Romains ?

À Joëlle Losfeld, géniale inspiratrice, et à Benoît Martinand, grand ami des lettres classiques.

ON CONNAÎT tous le *gentleman* cambrioleur français, de Maurice Leblanc : Arsène « Lupin », volant de nuit à pas de « loup » (*sic* pour l'étymologie). Mais on connaît moins le cambrioleur lecteur italien. Celui qui se louvoie jusque chez vous avec ou sans cheval de Troie et qui vient jusque dans vos bras de fauteuil emprunter sur vos étagères vos livres de cocagne.

Revenons donc sur les faits de ce cambriolage de haut vol.

Selon *La Stampa*, un homme a alerté la police en août dernier après avoir surpris un cambrioleur qui, s'étant introduit chez lui par le balcon, lisait tranquillement dans son salon.

Rappelons qu'en Italie, on prend la culture antique tellement au sérieux qu'en 2024 on n'a toujours pas mis fin à ce conflit intrinsèque entre Antiquité grecque et Antiquité latine. Car ce mauvais larron, confortablement installé dans ce fauteuil à une heure

avancée de la nuit, ne lisait ni *Vol de nuit* de Saint-Exupéry, ni *Terrasses de Gaudé*, ni même *Quitte Rome ou meurs* de Romain Sardou, mais bien *L'Illiade* à l'heure de l'apéritif, de Giovanni Nucci.

« Mais franchement, on n'a pas idée de lire à Rome, ville de Virgile et de *L'Énéide*, un livre sur *L'Illiade* d'Homère », aurait commenté, outré, le carabinier appréhendant l'individu. « Homère d'alors », aurait du reste rétorqué ce dernier, appréhendant, lui, autant sa peine que l'outrage à agent.

Quant à Nucci, contacté par le quotidien italien *Il Messaggero*, il a affirmé qu'il enverrait au voleur derrière les barreaux un exemplaire de son ouvrage, pour qu'il puisse quand même le finir.

Ils sont donc bien fous, ces Romains. Mais de culture antique et de lecture ! S.P.Q.R. ...

... et C.Q.F.D. 🍷

Patrick Modolo

Ambassadeur pour l'Italie et *Le Bouscat*



JACQUES PERRY-SALKOW
RAPHAËL ENTHOVEN



La torche olympique
L'Acropole mythique



RÉBUS
(RATÉ)
Que chantent
Michel Berger
et
Luc Plamondon ?

Solution : (j'aurais voulu être un artiste) (Jaurès velu étreint l'harpiste)

Mon chien et moi...

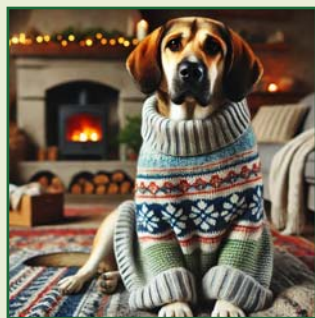
COUP DE CHAUD SUR LA PLANÈTE !

LE RÉCHAUFFEMENT de notre atmosphère et les catastrophes à répétition qu'il entraîne nous titillent au plus haut point, mon chien et moi. Il est rare que nous passions un seul jour sans en discuter. C'est souvent lui qui prend l'initiative du fait qu'il m'estime comme tous mes congénères, responsable de cette préoccupante situation. J'ai donc droit à un paquet de reproches qui, je ne suis pas en mesure de le nier, ne sont pas toujours infondés dès lors qu'on peut considérer que j'ai participé, au moins à mon modeste niveau, à la pollution de notre Terre comme à son dérèglement climatique.

Chez les animaux, en général, cette prise de conscience est inexistante, quand bien même un grand nombre d'entre eux participent à l'aggravation du phénomène. Je ne citerai que les vaches pour éclairer mon propos, ces braves ruminants qui dégagent en quantité du gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Mais je me garde de rejeter la faute sur ces malheureuses, condamnées à produire des quantités de lait astronomiques qui raccourcissent leur espérance de vie de plusieurs années quand elles ne finissent pas prématurément transformées en entrecôtes, tournedos ou steaks hachés, sur les étals des boucheries.

— Tout ça, conclut Youki, pour satisfaire l'appétit insatiable de tes semblables.

J'ai envie de lui faire remarquer qu'il n'est pas le dernier à préférer la viande aux légumes, mais je me maîtrise, souhaitant le convaincre de participer au plan de sauvegarde de la planète pour lequel je veux nous mobiliser.



Je dresse avec son aide une liste d'actions que nous sommes en capacité de mener à bien, sans trop nuire à notre mode de vie.

Elles consistent à réduire par exemple notre consommation d'eau. Je m'engage dans ce but à prendre une seule douche mensuelle au lieu de deux. Youki, qui a horreur d'être mouillé et

shampouiné, applaudit des quatre pattes à l'énoncé de cette mesure, tout en feignant de lui consentir un sacrifice.

— Je me contenterai de la moitié d'un toilettage annuel s'il le faut, soupire-t-il.

— Côté chauffage on se satisfera au plus fort de l'hiver d'une température de 15°, lui dis-je encore. Si besoin, je te tricoterai un pull à quatre manches.

Puis, lui rappelant que nous devons manger pour vivre et non vivre pour manger, je l'informe de la nécessité de revoir nos menus et réduire nos rations.

— De cette manière, nous ferons baisser la surproduction des denrées alimentaires responsable de la pollution des sols et de l'air que l'on respire !

Youki n'y est pas opposé sous réserve que nous nous accordions un délai d'accommodation.

— Pour nous préserver d'un échec, plaide-t-il.

Comme je suis sensible à l'argument avancé, je me rallie à son désir et nous voilà plus unis que jamais, prêts à faire front de concert aux épreuves qui nous attendent. En cela, nous nous estimons aussi volontaires et déterminés que les puissants de ce monde qui nous gouvernent... 🙏

Jean-Claude Delayre

Devenir membre

Pour devenir membre de notre association, sélectionnez la catégorie et adressez votre chèque à
Jean-Pierre Delaune – Institut Alphonse Allais – 28, allée des Catalpas – 77090 Collégien.

Chèque libellé à l'ordre de l'**Institut Alphonse Allais**,
auquel l'Académie Alphonse Allais a confié sa trésorerie.

Catégorie 1 (formule « Jeunesse », moins de cinq ans et demi) : 30 €

Catégorie 2 (formule « Allais ») comprenant la réception à domicile du bulletin *Alphy*
et de la Comète de Allais : 40 €

Catégorie 3 (formule « Allais-retour ») : plus chère, dont le montant est laissé à votre appréciation.

Tout adhérent bénéficie d'une information privilégiée et d'une priorité d'information concernant nos manifestations, ainsi que de l'envoi électronique d'*Alphy*.



Gioacchino Rossini

compositeur “catastrophique”

scène et l'auditoire en miaulant de plaisir, déclenchant au passage un joyeux tohu-bohu dans l'assistance.

Une ovation

Rossini, contrarié par ce désastre, ne se présenta point le lendemain au théâtre, qui continuait d'afficher l'opéra-bouffe. Aussi fut-il surpris le matin suivant d'être tiré du lit par la chaleureuse ovation d'une foule massée sous ses fenêtres, célébrant le succès de sa dernière composition ; seule manquait à l'appel l'envolée des cloches de la basilique Saint-Pierre pour saluer cette adaptation lyrique de la comédie de Pierre Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1797).

Un triomphe

Pour cet opéra, Rossini écrivit une joyeuse tarentelle dépeignant d'une merveilleuse façon Figaro,

personnage principal de la pièce : un barbier cabotin, gai, entremetteur, vif et sentimental. Cette page lyrique devenue par la suite le cheval de bataille de moult ténors, concourut à la notoriété de cette œuvre, qui dans un sens représente Rossini lui-même.

Le triomphe du *Barbier de Séville* contribua à la réussite de son compositeur, notamment au Théâtre italien de Paris en 1819, favorisant par la suite sa nomination comme directeur de ce même établissement de 1824 à 1829 où il créa un autre monument *Guillaume Tell*.

Un charmant bambin, Giuseppe Verdi (1813-1901), âgé de trois ans lors de la création de ce *Figaro* haut en couleurs, allait, dans les années suivantes, reprendre dignement le flambeau de son aîné dans l'art du bel canto, mais ceci est une autre histoire. 🍷

Thierry Delamarre

NOTRE cher Alphy aurait pu dire dans un trait d'humour que *Le Barbier de Séville*, chef-d'œuvre de Gioacchino Rossini (1792-1868), n'avait rien de rassurant à l'issue de sa création à Rome en cette année 1816. Car une avalanche de diverses catastrophes baptisa, si l'on peut dire, la première de ce sublime opéra. Jugez plutôt : un de ses chanteurs, non content d'être dans une petite forme vocale ce jour-là précisément, s'accompagna lors de son entrée en scène avec une guitare totalement désaccordée ; un autre interprète, trébuchant sur un élément du décor, s'explosa le nez sur le parterre, le tout couronné par l'apparition d'un chat qui, peut-être amusé par ces événements malheureux mais néanmoins burlesques, traversa la



Ils ont osé le dire...

De Manuel Vals, ancien Premier ministre, au micro d'Europe 1, le 22 octobre, à propos du déficit budgétaire :

« Comment a pu-t-on en arriver là ? »

Est-ce une question que l'électeur se-t-il pose ?

Fable moderne et religieuse

UN PRÊTRE fut amené à prononcer des oraisons funèbres, ainsi qu'il avait coutume de le faire, mais cette fois deux défunts furent ensemble en présence, et il y eut un imbroglio.

Il y avait donc là deux cercueils, aussi, le bon Père, à la demande de la veuve, se plaça devant la bière de droite, celle de monsieur Lagneau, et commença son acte de foi par une série d'éloges et de louanges sur le disparu, tout en tapotant machinalement sur le bois du cercueil, lorsqu'il fut interrompu dans cet exercice par des petits bruits semblant venir en écho de l'intérieur même de la bière...

Stupéfaction générale ! De la veuve en particulier !!



On s'activa alors autour du sarcophage, on frappa plus fort sur le bois, et l'on entendit plus fort encore une réplique, venant de l'intérieur sans aucun doute possible !... « Ouvrez vite », chevrota la veuve Lagneau éplorée ! On s'affaira, et le cercueil ouvert laissa apparaître le défunt, visiblement interloqué de se retrouver dans cette position.

On pleurnicha autour du ressuscité, qui de joie, qui de désespoir, et on le raccompagna jusqu'à la sortie,

en le soutenant et lui promettant que la prochaine fois...

Le pauvre curé n'avait encore jamais vu ça ! Il s'en alla se rafraîchir les idées en se passant la tête sous l'eau fraîche de la fontaine voisine, puis, revenu de ses émotions, il se mit en devoir de prononcer l'oraison du cercueil de gauche, enfin celui qui restait, et ma foi, l'exercice se déroula sans la moindre anicroche.

Toute la famille du défunt fut satisfaite du sermon, y compris le trépassé lui-même, un certain monsieur Leloup, qui ne pipa mot, restant allongé dans son cercueil. C'était tout ce qu'on attendait de lui.

Moralité : l'oraison du plus mort est toujours la meilleure ! 🧠

Marc Balland

Ils ont osé l'écrire...



Quant à la grammaire, s'est-elle abstenue ?



Des coups de pied très proprement assénés !

LE SITE OFFICIEL DE L'ACADÉMIE ALPHONSE ALLAIS

Vous y accédez ainsi : alphonseallais.fr

Vous y trouverez historique, contes, actualités, liens, etc. Ce site est le vôtre.

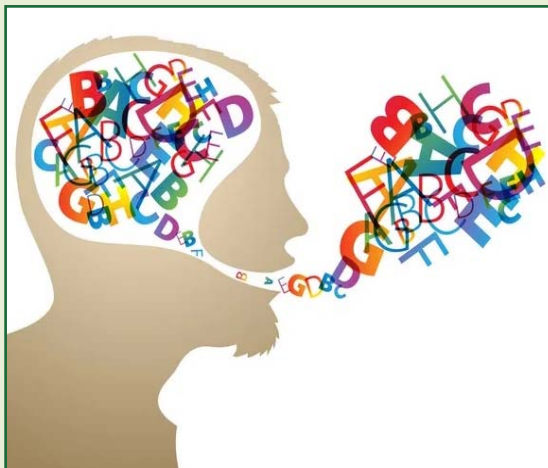
N'hésitez donc pas à nous faire part de vos suggestions en écrivant à :

academie.alphonse.allais@alphonseallais.fr

Parler pour ne rien dire



PENDANT le thé chez la biguole, nous nous amusons parfois à moquer nos politiciens en construisant des discours fantaisistes à partir de phrases d'apparence cohérente et forte, mais en réalité vides et démagogiques. Sur des morceaux de papier, à l'imitation des surréalistes, nous écrivons des débuts de phrase, puis sur d'autres des suites logiques



pouvant s'adapter à n'importe quel début, sur d'autres papiers encore des compléments tout aussi passe-partout. Enfin, nous nous attachons à construire des phrases de réunions politiques.

À ce jeu, mes deux locataires lesbiennes du rez-de-chaussée gauche et mon amant du 4^e règnent en maîtres. Nous leur devons de jolies trouvailles, comme celles-ci : « Mesdames, Messieurs, la conjoncture actuelle doit s'intégrer à la finalisation globale d'un processus allant vers plus d'égalité », ou bien « J'ai depuis longtemps défendu l'idée que la volonté farouche de sortir notre pays de la crise doit nous amener au choix réellement impératif d'un programme plus humain, plus fraternel et plus juste. »

Toutefois, c'est M. Chouvert, le garagiste du 2^e face, qui a gagné le pompon avec : « Je reste fon-

damen-
talement persuadé que l'aspiration plus que légitime de chacun au progrès social interpelle le citoyen que je suis et nous oblige tous à aller de l'avant dans la voie d'un projet porteur de véritables espoirs, notamment pour les plus démunis. » Chacun a admis que cette phrase était la meilleure, car la plus percutante dans son obscurité

faussement éclairante.

Puis nous nous sommes attelés à l'exercice redoutable qui consiste à parler d'un homme politique sans se mouiller. M. et M^{me} Martin, du 1^{er} droite, ont remporté la palme avec leur expertise en phrases creuses qui nous a valu : « Il a de chauds partisans », « C'est un homme de conviction », « Il ne laisse pas indifférent », « Il a sûrement des qualités » et l'indispensable « Il fait partie du paysage politique français ».

Toutefois, aucun locataire présent n'a osé reprendre la formule de Thierry Lhermitte dans *Le Père Noël est une ordure* : « Je n'aime pas dire du mal des gens, mais vous avez raison : il est gentil. » Ce sera sans doute pour les prochaines élections. 🍷

M^{me} Michu

JACQUES PERRY-SALKOW
RAPHAËL ENTHOVEN



Le président Poutine
Petit dieu personnel

SUR LE CAHIER DU VICOMTE

Le Plan Grand Froid : Messieurs protégez-vous !

Les skieurs passent massivement leur temps en glissant dans la pente même s'ils rêvent d'avoir leur bonus dans l'année.

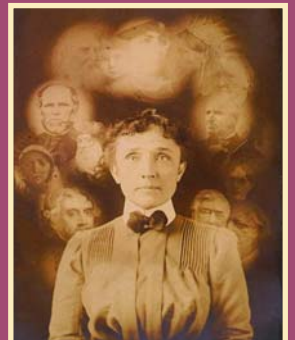
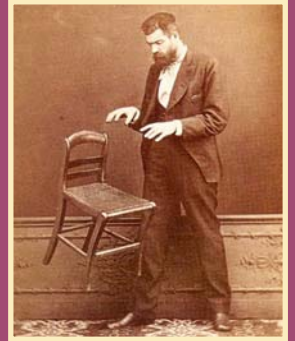
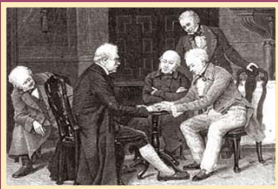
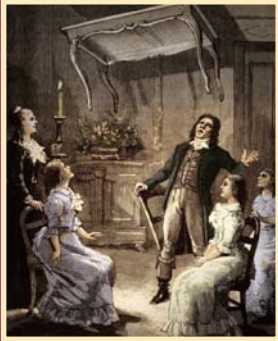
Pendant ce temps les skieuses en nage s'accrochent à la piste de leur moniteur, cherchant ainsi plus de glisse en se laissant porter par le vent.

Avec elles on a skié et fait des châteaux sans se poser la fameuse question : « Combien de bottes pour cet hiver ? » Par manque cruel de neige, la skieuse s'est empalée sur Sabine et le ski du moniteur vola à la chute de Marielle...

Patrick Salue

Le spiritisme

Quand une supercherie engendre le féminisme



Les sœurs Fox

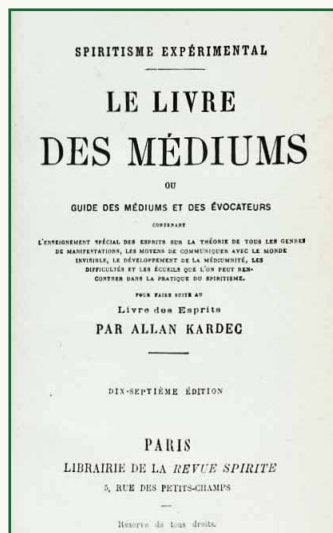
Leah (1813-1890) – Margaret (1833-1893) – Kate (1837-1892)

Le 31 mars 1848, à Hydesville dans l'État de New-York, Kate et Margaret, les deux plus jeunes des trois sœurs Fox, font part d'un étrange phénomène à leur père : elles prétendent qu'une « entité » essaie d'établir une communication avec elles par l'intermédiaire de coups frappés dans les murs. Leur père se prend au jeu et commence à poser des questions sur sa famille à « l'Esprit », qui lui répond par des bruits suivant un code semblable au morse et qui donne des réponses troublantes mais vraisemblables...

Ce jour-là marquera le début de l'immense succès du spiritisme – de ses tables tournantes ou lévitanes et du dialogue avec les morts –, qui, de la petite ville de Hydesville, va se répandre aux États-Unis puis en Europe. Las ! des années plus tard, les sœurs Fox avoueront que toute l'affaire n'était qu'une supercherie. L'une des deux sœurs souffrait d'une malformation des orteils qui lui permettait, en faisant craquer ses os, de produire les fameux bruits de « coups dans les murs ».

Mais de cette enfantine mystification naîtra un puissant mouvement de réflexion sur les rapports de l'homme avec l'au-delà, qui placera la femme dans une position centrale que les religions lui refusaient.

Une forme de féminisme s'éveillait, qui allait modifier durablement l'image et le rôle de la femme...



Le Livre des Médioms
d'Allan Kardec,
publié en 1861 après son
premier ouvrage
Le Livre des Esprits,
fondateur du spiritisme.



Tables tournantes : un salon de Paris en mai 1853
(L'Illustration – Mai 1853)

Allan Kardec et Napoléon III

promoteurs involontaires des mouvements féministes



TOUT au long de ses nombreuses œuvres, Allan Kardec (pseudo-
nyme d'Hippolyte Léon Denizard Rivail, pédagogue français)
développa une doctrine basée sur la communication avec les
esprits par l'intermédiaire de médiums. Pour lui, le spiritisme
offrait aux femmes une opportunité unique de prendre la parole
dans un cadre socialement acceptable.

Les médiums étaient en effet souvent des femmes, considérées
comme ayant une plus grande sensibilité aux forces invisibles :

lors des séances spirites, elles devenaient les « voix des esprits », ce qui leur conférait un statut particulier
et une certaine autorité. Cela leur permettait aussi d'exercer une influence intellectuelle et spirituelle dans
la société bourgeoise du Second Empire où elles étaient souvent marginalisées. Allan Kardec écrira ces
quelques mots qui allaient former l'idée directrice des mouvements féministes naissants : « *La femme est
l'égale de l'homme devant Dieu et doit l'être aussi sur la Terre. Les deux sexes ont des rôles complémentaires,
mais ni l'un ni l'autre n'est supérieur.* »

Sous Napoléon III, le spiritisme devint un phénomène majeur, à la fois spirituel, social et culturel.
Organisées dans des salons richement décorés, des séances privées de tables tournantes, créant une atmo-
sphère mystérieuse et solennelle, furent de véritables événements. En 1857, l'Empereur lui-même accueillit
le médium américain Daniel Douglas Home pour une démonstration où il disait entrer en contact avec les
esprits. Comme Allan Kardec, il présentait que désormais la femme devait prendre une place plus grande
au sein d'une société trop patriarcale : « *La femme est la compagne de l'homme, non son esclave. Son rôle est
de l'inspirer et de l'élever* », disait-il.

Ainsi, la supercherie des sœurs Fox allait avoir une conséquence inattendue en cette fin du XIX^e siècle :
ébranler des certitudes bien ancrées dans un monde par trop figé. Camille Flammarion, fasciné par le
spiritisme et participant assidu aux séances de médiumnité, l'affirmait : « *Les sœurs Fox ont servi d'instru-
ment initial à une révélation qui a traversé l'Atlantique pour bouleverser l'Europe rationnelle.* » X. M.



Le spiritisme de salon en France



À LA FIN des années 1860, le « spiritisme de salon » connut un essor considérable. Ce phénomène s'inscrivait dans un contexte de fascination pour le paranormal et l'occulte et marquait une réaction face au rationalisme dominant et aux bouleversements sociaux et scientifiques de l'époque.

En France, le spiritisme de salon compta plus d'un demi-million d'adeptes actifs.

Tables tournantes et féminisme, un lien inattendu

Dans une société où elles avaient encore peu de pouvoir, le spiritisme offrait aux femmes, considérées comme ayant une sensibilité particulière propice à la médiumnité, un espace d'expression très nouveau où elles pouvaient remettre en cause la hiérarchie masculine traditionnelle, notamment dans les domaines religieux et philosophiques.

Cette égalité spirituelle conduisit certaines à revendiquer un droit plus large à l'égalité sociale et politique. Poussées par les valeurs de compassion que prônait le spiritisme, beaucoup d'entre elles rejoignirent alors les mouvements naissants de revendications féministes.

Hubertine Auclert (1848-1914), fondatrice du journal *La Citoyenne* qui abordait parfois des thèmes spirites, et qui participait aux séances, fut une pionnière du droit de vote féminin en France.


Maria Deraismes (1828-1894), féministe, franc-maçonne et libre-penseuse, bien que critique envers certains aspects du spiritisme, a été influencée par ses idées d'égalité spirituelle et a créé la Société pour l'amélioration du sort de la femme.

Eugénie Potonié-Pierre (1844-1898), féministe socialiste et pacifiste, a été influencée par le spiritisme dans sa jeunesse. Elle a fondé la Solidarité des femmes, une organisation féministe très influente. Ses écrits mêlaient souvent spiritualité et féminisme.

Mais l'image de la femme fut parfois controversée

Les récits autour des femmes médiums oscillaient entre fascination et scepticisme. Elles étaient souvent représentées comme des figures mystérieuses, capables de transcender les limites du monde matériel, mais aussi susceptibles d'être manipulées ou de manipuler elles-mêmes. Cette ambiguïté reflétait les représentations ambivalentes de la féminité à l'époque.

Le 15 mai 1853, Eugène Guinot écrira plaisamment dans *Le Pays*, journal influent de l'Empire :

« *Le prodigieux engouement qu'excite dans les salons la danse des tables s'explique encore par bien des raisons. Il y a tant de personnes qui trouvent leur profit à ces expériences, ne serait-ce que de toucher le petit doigt d'une jolie main ! On dit que l'expérience réussit mieux et plus vite lorsque, dans la chaîne, se trouvent des personnes sympathiques. C'est donc à la fois une épreuve pour les tables et pour les cœurs.* » 

Xavier Marchand

Et Alphy dans tout ça ?

LE CONTE « Dans la peau d'un autre » met en scène un occultiste du nom de Jean Fourié, immédiatement baptisé, comme de juste, le Sâr Jean Fourié.

Tournent les tables.

L'un des participants narre alors qu'il vécut toute une journée dans la peau d'un autre. Il découvrit ainsi qu'il était l'amant défunt d'une jeune fille trépassée, qu'il était Espagnol, alors qu'il ne parlait absolument pas un traître mot de la langue de Cervantès. Toute la journée, il avait été la proie de

scènes fantastiques. « Horreur des horreurs », son âme elle-même s'était fourvoyée chez un autre être.

« — *Et au bout de combien de temps, fit l'un de nous, ton âme réintégra-t-elle sa véritable enveloppe ?*

Harry répondit froidement :

« — *Le lendemain matin seulement, quand je fus dessoulé.* »

Vive la vie !

(Librairie Marpion et Flammarion, 1892)

X. M.

Le spiritisme dans la caricature

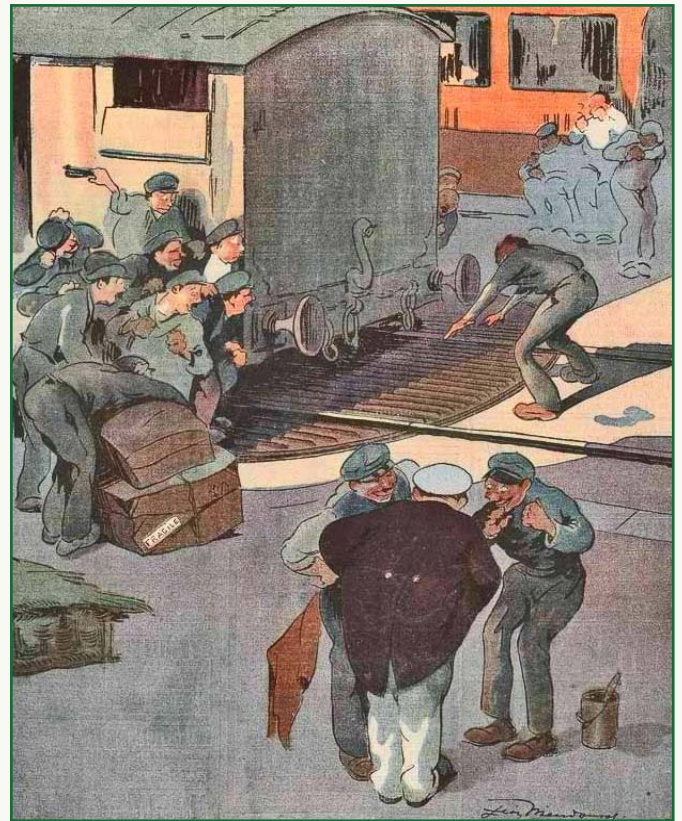


Monsieur: — J'ai parfaitement entendu des craquements et senti comme une langue de feu...

Madame: — Tiens, c'est extraordinaire, moi aussi...

(Dessin d'Albert Guillaume)

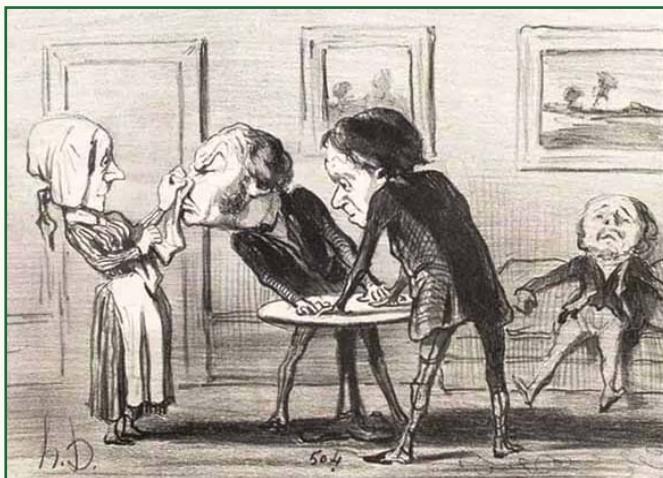
Après la promulgation de la Charte de 1830, qui levait tous les freins à l'expression visuelle en France, la caricature fut souvent féroce en dépit de certains retours de la censure : les puissants, les clercs, les écrivains... tous furent concernés. Le spiritisme fut également l'objet de très mordantes moqueries, et cela jusque dans les années 1920, lorsque l'engouement médiumnique faiblit alors très sensiblement.



— Qu'est-ce qu'il fiche, cet oiseau-là ?

— C'est un type qui se dit spirite... Alors, on l'essaie sur la plaque tournante.

(Dessin de Mendousse)



Ce qui nous prouve qu'on doit bien se garder d'entreprendre de magnétiser une table lorsqu'on est enrhumé du cerveau.

(Dessin d'Honoré Daumier)



— Halte là ! Halte là ! Voyons il n'y aura plus moyen de l'arrêter, cette table. Elle a le diable au corps !

(Dessin d'Honoré Daumier)



La tête et les jambes

ON NE PEUT PAS être au four et au moulin, fréquenter les muses et entretenir son corps. Toutefois, tout en versifiant, j'ai toujours eu garde de mépriser la culture physique. Plus jeune, j'ai même pratiqué le ping-pong et le jeu de fléchettes.

O tempora! o mores! Disparues mes jeunes années, envolées mes petites amies avec lesquelles je partageais le quignon de pain des temps difficiles quand être poète ne nourrissait pas son jeune homme. De nouvelles disciplines intellectuelles (je vous parlerai une autre fois du passionnant jeu de carte « le pouilleux » que vient de m'apprendre ma petite-fille Artémise Cunégonde¹) et sportives sont apparues. Ainsi, la trottinette a surgi et le vélo s'impose résolument dans nos rues. Vélocipède qui, par apocope, s'appelle aujourd'hui « vélo ».

J'avais entendu parler de ce moyen de locomotion, notamment en été à l'occasion d'une épreuve sportive appelée « Tour de France », qui consiste pour les participants à relier jour après jour une ville à une autre. Celui qui met le moins de temps a gagné. C'est une épreuve de vitesse. En Italie, une course comparable existe, qui commande de tourner autour de ce pays, et qui est appelée « Tour d'Italie » ;

1. Hélas ! le prénom n'a pas été changé.

2. Ce qui ne veut pas dire qu'elle m'accompagnait dans un endroit discret et retiré, la « selle » devant être comprise ici comme un siège sur lequel s'assoit le « cycliste ».

de même qu'en Espagne, les autochtones baptisent du nom de « Tour d'Espagne » une suite d'étapes qui voient les coureurs parcourir ce territoire. Même chose, paraît-il, pour le « Tour de Suisse » et le « Tour de Pologne ». Autant dire qu'ils ne se sont pas cassé la tête pour trouver le nom de leur épreuve.

Mais avant cela, il importe à ces jeunes gens d'apprendre à se tenir sur cette étrange machine.

Si vous ne connaissez pas, je vous la décris. Imaginez deux roues d'égal diamètre, reliées par un cadre et un système dit « pédalier » qui fait tourner lesdites roues grâce au mouvement de rotation imprimé par les jambes du vélocipédiste – appelé également « cycliste ». En renouvelant constamment l'opération, on fait avancer le « vélo ».

Mais il importe d'être prudent, car la machine n'a pas de carénage et en cas de chute on risque de se blesser cruellement en chutant sur le bitume, ou même de se piquer lorsque l'on choit dans un buisson d'orties.

Grâce à Bibiche, qui me tenait à la selle², j'ai accompli des progrès en moins de temps qu'il m'en faut pour trousseur un sonnet ou une ballade. Aujourd'hui, je puis vous affirmer que j'ai acquis une solide maîtrise de l'engin, au point que mon gériatre m'a fait entrevoir la possibilité, d'ici quelques mois, de retirer les petites roues latérales.

Vive la petite reine ! 🏍️

Votre Oncle affectionné,

Philippe Davis



Prix Jaillard-péteux de broue

*Décerné du haut du Parthénon à l'ancien président de la République
François Hollande*

*pour son humble intervention au micro de LCP le 7 octobre :
« Ayant sauvé moi-même la Grèce [...] »*

Le scootériste aux croissants avait-il aussi sauvé sa graisse ?

La face cachée de l'art

L'Épiphanie de la honte



En cette récurrente période des Fêtes où chacun n'a aux lèvres que partage et amour de son prochain, voici une œuvre qui, une fois décodée, en dit long sur la façon dont les puissants ont compris le message de Jésus. Nous concédons à son auteur, au bénéfice du doute de même que par charité chrétienne, le privilège de l'anonymat, mais ne nous privons pas pour autant de gratifier la navrante scène d'un titre qu'elle mérite.

F.P.L.

ANNONCES CLASSÉES

Vend

Plat de lentilles trop cuites et pleines de petits cailloux. Immangeables, mais pouvant décorer ou servir de jetons pour parties de gin rami ou de poker. Écrire M. Esaü, rue Jacob.

Cède

Collection complète du journal *L'Humanité* clandestine de juin 1940 à juillet 1941. Extrêmement rare.

Échange

Zouave, ancien cambrioleur amendé, échangerait pied de biche contre main de votre sœur. S'adresser à la caserne, rue du Pont-de-l'Alma.

Demande d'emploi

Retraité miséreux presque centenaire, excellente graphie et parfaite connaissance du français, propose rédaction de lettres anonymes (dénonciations, menaces, etc.) contre légère rétribution. Sérieuses références 1940-1944.

Offre d'emploi

Recherche jardinier compétent pour entretenir la pelouse de Bérénice. Écrire à l'attention de M. Barrès. Candides s'abstenir.

L'ALBUM SECONDO-AVRILESQUE



Footballeur stéphanois écolo et ensanglanté en passe d'être transféré à Liverpool F.C.

FABLE EXPRESS

au Père Hugo

*L'ennemi se mourait au milieu des Deux-Sèvres,
Convoitant en râlant notre fier étendard.
Face aux yeux déjà morts de ce pauvre hussard,
Papa me dit alors : « Donne-le-lui sans trêve. »*

Moralité

*Donne-lui tout de même à Thouars, dit mon père.
Sécaïl*